



Floréa' lignes

Année 2016, n°40

31/12/2016.

DANS CE NUMÉRO :

Le mot du Président.	P.1
L'estime de soi?	P.1,2
Le Floréa' lignes	P.3
6e rencontre intergem	P.3
« Juste un film magnifique »	P.4
Goucou Père Noël et ton traîneau	P.5
En pensant à Noël	P.5
Hare des cas-barrés	P.5
Lapetite école dans la forêt	P.5,6
Le rébus de Christine	P.6
Tam Tam d'Afrique	P.6
Le jardin	P.7
Quand les cigognes appellent.	P.7
Le repas de Noël	P.7
Photothèque	P.8

Le mot du Président.

C'est peu dire que le temps passe vite. Les mois, les années défilent de plus en plus vite. 2016 fut pour les bénévoles de Floréal l'année d'un grand défi. Je le dis souvent au risque de lasser, être une association modeste n'interdit pas d'avoir de l'ambition. En 2016, donc, les bénévoles de Floréal ont conçu un projet en forme de défi pour le GEM et les Floréaliens : la création d'une pièce de théâtre, dont les Floréaliens seront les auteurs et les acteurs. En 2016, nous avons multiplié les contacts auprès de tous les partenaires potentiels aux fins de construire collectivement ce projet qui s'inscrira dans la durée au cours des trois prochaines années : 2017, 2018, 2019. 2017, première année de la réalisation de ce projet sera consacrée à l'écriture des textes. Vous lirez mon propos au début de l'année 2017, alors je forme des vœux de pleine réussite pour Floréal et les Floréaliens, des vœux de joie et de bonheur à partager sans modération pour la grande famille de Floréal et du GEM. BONNE ANNEE 2017.

Jacques VUILLEMIN, Président de Floréal .

L'estime de soi ?

L'estime de soi est l'une des dimensions les plus évidentes, et les plus « bruyantes », du rapport à soi : elle est la composante évaluative de ce rapport. Elle est ce qui répond en nous à toute une série de question : qu'est-ce que je pense de moi ? Comment je me juge ? Comment je me vois ? Comment les autres me voient et me jugent ?

La définition précise du mot « estime », dans la langue française, renvoie au « sentiment favorable né de la bonne opinion que l'on a du mérite ou de la valeur de quelqu'un. » Les deux mots importants sont ici sentiment et opinion, et soulignent à quel point l'estime de soi est un regard sur soi à forte composante affective et évaluative : c'est-à-dire subjective ! D'où les fréquents décalages entre jugement que l'on porte sur soi, et jugement porté par l'entourage.

Comprendre l'estime de soi

Quelle est la fonction de l'estime de soi, quel rôle joue-t-elle dans notre équilibre intérieur ? Elle serait avant tout, selon certains auteurs, un « sociomètre », c'est-à-dire un indicateur de notre sentiment d'acceptation et d'approbation sociale. L'humain est un animal sociable, qui ne peut survivre, physiquement et psychiquement, sans les autres : c'est pourquoi le sentiment d'appartenance et d'acceptation (avant même de parler d'admiration) est vital. L'estime de soi est corrélée à ce sentiment : chaque fois que nous nous sentons acceptés, appréciés, voire aimés ou admirés, notre estime de nous-mêmes grimpe. Et chaque fois que nous nous sentons incompris, mal aimés ou rejetés, elle baisse. Ainsi, notre sentiment d'estime de soi dépendrait pour l'essentiel de la perception que nous sommes estimés ou non par les autres. D'où la violence de toute forme de rejet ou d'ostracisme social, dont on sait qu'elle est une source de pathologies psychiques et physiques importantes, liées en grande partie à l'effondrement de l'estime de soi. En laboratoire, les expériences de mise à l'écart d'un groupe (on fait croire à des volontaires qu'ils ne sont pas appréciés par les autres) provoquent des perturbations multiples : les sujets évitent leur image dans les miroirs, perdent leur capacité d'autocontrôle, s'engagent dans des comportements d'échec...

En temps normal, l'estime de soi n'est pas forcément une dimension perceptible et sensible de notre psyché : elle est un peu comme le moteur d'un réfrigérateur ou d'une machine à laver, qui fait son travail mais que l'on entend pas. Elle ne s'active en général que lors de situations où existe un enjeu social : échecs ou succès, approbations ou rejets.

Ô Jardin de Floréal

48b, rue de Belfort

25000 Besançon

03 81 47 12 96

fl-

real.handicap.psy@wanadoo.fr

<http://pagesperso-orange.fr/floreale.asso>



Dans ces moments-là, elle se manifeste par des oscillations à la hausse ou à la baisse, perceptibles au travers de différents registres symptomatiques ;

-pensées et monologues intérieurs, autocritiques ou autovalorisants ;

-ressentis émotionnels agréables (fierté, satisfaction...) ou désagréables (déception, sentiment d'infériorité ou de culpabilité...);

-comportements d'expansion (sourire, communiquer, interagir, s'engager dans de nouvelles actions...) ou de repli (mise à l'écart, inhibition de l'action...), qui sont les programmes comportementaux automatiques associés aux vécus émotionnels ci-dessus. Cette dimension motivationnelle et comportementale de l'estime de soi est ce que l'on nomme couramment la « confiance en soi », qui est centrée sur l'engagement dans l'action.

Clinique de l'estime de soi

On peut évaluer l'estime de soi en fonction de plusieurs dimensions, dont les plus explorées sont le niveau et la stabilité.

Le niveau de l'estime de soi.

L'estime de soi peut être haute ou basse, ce qui renvoie au degré plus ou moins positif du jugement sur soi :

-Plus l'estime de soi est haute, plus la personne est capable de porter sur elle un regard favorable, d'être consciente de ses qualités, de ne pas se résumer à ses défauts ou limitations. Sur le plan comportemental, elle est capable de donner son avis, de s'engager dans l'action, d'aller vers les autres, de s'exposer à leur regard sans appréhension excessive. Se faire des amis, ne pas être d'accord avec ses interlocuteurs, s'inscrire à un nouveau club de sport, passer un entretien d'embauche... sera envisageable sans difficultés.

-Plus l'estime de soi est basse, plus la personne, à l'inverse, a tendance à porter un regard défavorable sur elle, est focalisée sur ses défauts et limites, a du mal à admettre ses qualités et forces (ou en limite la portée : « ce n'est pas toujours vrai, je n'y suis pas pour grand-chose »). Sur le plan comportemental, une personne à basse estime de soi a du mal à donner son avis, à s'engager dans l'action, à aller vers les autres, à s'exposer à leur regard. Elle a peur de faire des erreurs, de susciter des moqueries, de ne pas plaire ou se faire accepter dans de nouveaux milieux...

La stabilité de l'estime de soi.

L'estime de soi peut donc être stable ou instable, ce qui renvoie aux oscillations plus ou moins intenses en fonctions des expériences de vie :

-Plus l'estime de soi est stable, plus elle permet à la personne un bon degré de résilience par rapport à l'adversité : elle ne se remet pas violemment ou douloureusement en question après un

échec ou un conflit avec des amis, ou une méchanceté entendue sur son compte. Cela la touche, mais ne va pas la « rendre malade ». Et en cas de réussite ou de valorisation, elle se réjouit sans fanfaronner ni « frimer » : il n'y a pas de boursouffle excessive de l'égo.

-Plus l'estime de soi est instable, plus au contraire la personne est vulnérable et excessivement réactive à l'adversité (très abattue par les échecs et difficultés, effondrée ou rendu agressive par les critiques ou rejets). Et parfois (plus rarement) anormalement euphorisée par ses réussites, au point par exemple d'avoir des paroles blessantes ou méprisantes pour les partenaires ou adversaires qu'elle a surpassés lors d'un jeu, et de trop en faire alors dans l'autopromotion.

Régulation

Un bas niveau d'estime de soi mais aussi son instabilité semblent corrélés à un risque accru de psychopathologie, notamment dans les troubles affectifs, dépression ou anxiété. D'où l'importance des capacités d'autorégulation de l'estime de soi, pour éviter les emballements à la baisse (auto dévalorisation) ou à la hausse (inflation de l'égo). Ces mécanismes sont en général à l'œuvre de manière automatique et intuitive chez la plupart des sujets, comme le raconte par exemple le chanteur Alain Souchon : « en faisant certaines chansons réussies, en étant applaudi par six mille personnes qui crient mon nom, j'ai l'impression d'être légèrement supérieur à moi-même. »

Mais il s'agit ici de régulation pour empêcher les hausses excessives de l'estime de soi. Le problème le plus fréquent en clinique concerne plutôt la nécessité de régulation pour limiter les baisses. C'est pourquoi l'estime de soi joue aussi un rôle réparateur de première importance dans nos capacités de résilience, que certains auteurs ont comparé à un « système immunitaire de conscience ».

Estime de soi et évolutions sociales

L'estime de soi est une vieille histoire devenue nécessité nouvelle. Contrairement à ce que l'on pense parfois, le questionnement sur l'estime de soi ne date pas d'aujourd'hui. Ainsi, Descartes dans son traité sur les passions de l'âme notait : « Et nous pouvons ainsi nous estimer ou nous mépriser nous-mêmes... ». Peu après, c'est Rousseau qui l'évoquait dans la huitième promenade de ses *Rêveries* : « L'estime de soi-même est le plus grand mobile des âmes fières, l'amour-propre fertile en illusions se déguise et se fait prendre pour cette estime... ».

Ce qui est nouveau, ce n'est donc pas le concept ni sa quête, mais l'importance qu'il a prise du fait des évolutions sociales : nos ancêtres vivaient dans des sociétés rigides, où la mobilité sociale était quasi inexistante. L'individu n'avait guère de choix à faire, ni de valeur personnelle à démontrer, autre que celle de l'obéissance et de la conformité : on ne passait pas d'entretien d'embauche, mais on reprenait le métier de ses parents ou de ses voisins ; on n'avait pas à séduire, car les familles arrangeaient les épousailles ; se faire de nouveaux amis n'avait guère de sens, car on naissait, vivait et mourait en général au même endroit, où chacun connaissait tout le monde. Dans ces conditions, avoir ou ne pas avoir une bonne estime de soi était peu décisif, et différençait peu les individus.

Extrait de la revue « Santé mentale ».

Le Floréa'lignes.

Ce journal que nous attendons tous avec impatience, qui se trouve dans nos boîtes aux lettres tous les 3 mois, que je décortique, relie, me retrouve, voie les personnes, me représente les acteurs et actrices qui écrivent.

La plupart du temps, il s'agit de récits sur des bons moments passés ensemble (promenades, visites, repas à thèmes, vacances annuelles. Ticket de bus perdu, rapatriement de tout le monde dans le métro puis dans le train, après la visite de l'assemblée nationale, et j'en passe et des meilleures). J'aime pour ma part prendre la plume. L'atelier écriture me faisait un bien énorme.

Pour ma part, en tant que cuisinier de formation, j'ai plus écrit sur les repas à thème, en essayant toujours d'y mettre une note épicée.

Grâce au Floréa'lignes, j'ai pu m'évader, découvrir des lieux de notre « belle » région que nous aimons tous, et au-delà.

La photothèque, j'aime bien y voir ma photo, mais question, je n'y suis jamais : peut-être dans un futur proche? Très belle organisation. Wilfried me disait : « Ici, c'est la photocopieuse qui marche le plus ».

L'écriture laisse la trace de son inimitable griffe.

Dans ce précieux journal, nous pouvons aussi y lire des poèmes ! La palette est très dense et permet ses sentiments. Ce qui me pousse à ce moment précis à écrire pour Floréal. Et tiens, je ne vais pas vous le cacher, la parution de mon article dans le prochain Floréa'lignes. Et je suis certain que tous ceux qui écrivent partagent cette joie. Avoir le sentiment de participer un peu à distance, un peu en souterrain, « comme une taupe », je blague.

Jean-Luc D.

6ÈME RENCONTRE INTER-GEM DE FRANCHE-COMTÉ.

Cette année ce sont les GEM de l'Association Française des Traumatisés Crâniens qui nous accueillent. Les 4 GEM de Besançon et ceux de Pontarlier, Gray, Vesoul, Montbéliard et Belfort ont rendez-vous le samedi 23 septembre à la salle des fêtes de Frasné le Château.

Nous partons de Floréal vers 10 heures, Isabelle, Jean-Marc, et moi dans la voiture de Laetitia et Katia, Christian, et Benoît dans celle de Delphine.

Parmi les premiers arrivés nous sommes très bien accueillis, il fait beau et des tables sont déjà installées dehors.

Tous les autres arrivent peu à peu. Ah ! Voilà Serpil et puis Mathieu et Olivier. Je reconnais aussi Sophie du GEM de Pontarlier à qui nous avons rendu visite lors de nos week-ends à La Longeville.

Nous sommes environ quatre-vingts, ça fait déjà une belle famille !

Après l'apéritif sans alcool mais avec convivialité et généreux assortiments de toasts, nous entrons à l'intérieur.

Dans une salle spacieuse, des tables en U sont joliment dressées et chacun s'installe.

En pensée à l'atelier poésie de Jacques, président de Floréal, j'avais préparé un court poème que j'ai dit au micro :

« Ce que mon cœur me dit, c'est qu'il a de la peine

Quand la joie est partie, que le matin est terne

Mais mon cœur me le dit, écoute Beethoven

Quand il n'entendait plus, il a fait la neuvième

Et la joie m'envahit, c'est elle qui m'appelle

Je retrouve plein d'amis, au chœur des Inter-Gem. »

Puis j'ai remercié tout le monde et le repas a commencé.

Chapeau aux personnes qui ont organisé et fait le service !

Les plats simples mais bons régalaient les palais, les gens se parlent, des petites graines d'idées donneront peut-être de nouveaux projets.

Au dessert, un choix de délicieux gâteaux avait été confectionné par les participants et une surprise : un jeu interactif a fait participer tout le monde.

Après le café, nous sommes sortis profiter du soleil. Les uns jouaient au Molky, les autres discutaient.

Et puis Sophie a lancé la sono un medley de chansons ; j'ai commencé à danser, puis Delphine et beaucoup d'autres s'y sont mis aussi, chacun à sa façon, c'était vraiment sympa !

Hélas vers 17 heures, il fallait repartir, nous nous sommes dit au revoir un petit pincement au cœur.

Seul bémol : les embouteillages sur la route du retour !

Merci encore et bravo pour cette merveilleuse journée sous le signe de la convivialité, des échanges constructifs et du respect de l'autre.

Ces journées Inter-Gem sont absolument géniales !

Virginie V.

« Juste un film magnifique »

Une sortie cinéma a été organisée, samedi premier octobre. Laetitia, Virginie, Benoît, Jean-Marc sont allés voir « La danseuse » ; Delphine, Christian, et moi-même avons choisi le film récompensé par le Grand Prix au festival de Cannes : « Juste la fin du monde ».

Après avoir vu la pièce de Lagarce au théâtre, il y a quelques années, je craignais d'être déçue par le film, dont le réalisateur est Xavier Dolan. Il n'en est rien, loin de là.

Louis, jeune écrivain revient dans sa famille, après 12 ans d'absence, pour annoncer sa mort prochaine. Entre sa mère plus préoccupée à organiser des repas « familiaux », et à se maquiller, Antoine, son frère, agressif lorsqu'il décide de parler, sa sœur peu intéressante, et sa belle sœur sans doute la plus compréhensive de la famille il a beaucoup de mal à trouver sa place. Tous, vaquent à leurs occupations, sans trop s'occuper de sa présence inattendue, sauf lors de rares fois.

Les silences pesants, parfois insoutenables, rendent l'atmosphère de ce film lourde. En revanche, les gros plans sur les visages, les échanges de regards sont très expressifs, et traduisent l'ambiance, à la limite « glauque », qui règne dans cette famille.

Cette absence de véritable dialogue, m'a tenue en haleine. Le temps s'écoulait, et j'attendais en vain que Louis évoque la raison de son retour. J'étais suspendue aux quelques paroles sortant de sa bouche. Parfois des querelles éclataient au sein de la famille, mais jamais il ne prononçait ce que l'on attendait.

Ce film dramatique m'a émue aux larmes. Pourquoi ne pas écouter Louis ? Pourquoi ne pas laisser la parole aux autres ? Ceci me laisse à penser que de nos jours où les moyens ultra-brefs, ultra-rapides, (sms, mails) sont de plus en plus chose courante, on ne prend pas le temps d'écouter son plus proche ami, son voisin.....Vaste problème de communicabilité régnant à l'heure actuelle !

J'étais tellement prise dans ce film que j'ai à peine remarqué la sortie de Christian avant la fin du film. En revanche, Delphine a beaucoup apprécié. Comme quoi les avis sont divergents d'une personne à l'autre sur « Juste la fin du monde ». C'est un film qui ne laisse personne indifférent....

Nicole P.

Coucou Père Noël et ton traîneau.

Proche d'une maison éclairée, depuis le jardin, un bonhomme blanc c'est Flocon au froid je trouve un petit bonhomme. Flocon avec une carotte pour les yeux ainsi qu'une pipe, revêtu d'un chapeau. Le petit bonhomme Flocon rêvait d'être dans la maison. Les enfants rêvaient de faire entrer Flocon hors du givre et du froid. Nos petits-enfants prennent Flocon et l'installent vers le sapin. Mais déception à peine passé la porte, il se mit à fondre et Flocon n'est plus qu'une flaque d'eau.

Benoît J.

En pensant à Noël.....

Mercredi 12 octobre 2016, nous sommes allés passer l'après-midi à « Vivre en ville », avec Benoît, habitué des lieux, pour fabriquer des bougies, en vue de les vendre au marché solidaire de Noël.

Martine, Marc, Christian, et moi-même, ainsi que Delphine, et Laetitia, avons été très bien accueillis, dans les locaux spacieux, de cette association, par les salariés, et avons retrouvé Isabelle, et Anne.

Dans une ambiance très conviviale, nous avons bu le café, et ensuite Benoît « s'est mis aux fourneaux » !! Il nous a expliqué la marche à suivre. C'est très simple. Il suffit de faire fondre la paraffine, puis mélanger avec une couleur de pastel, ajouter le parfum désiré, et verser dans les différentes formes (en verre, ou plastique spécial), sans oublier de placer la mèche. Le tour est joué. Le résultat de tous a été probant. Nous avons réalisé une quinzaine de bougies, différentes les unes des autres.

Cet atelier m'a beaucoup plu, je n'ai pas vu passer l'après-midi. Nous en refferons à Ô Jardin de Floréal.

A 17 heures, nous avons pris congés des salariés de « Vivre en ville », tout en les remerciant pour leur sympathique accueil. Merci Benoît de nous avoir transmis ton « savoir-faire », et ton coup de main !!!

En retour, Delphine, et Laetitia ont proposé aux participants de « Vivre en ville » de venir au printemps se joindre à nous, lors d'un de nos ateliers. Belle initiative !!! Échange de bons procédés !!! Je trouve cette idée formidable !!! A nous d'être au top !!!

Nicole P.

Gare des cas barrés

Le dimanche 13 novembre 2016, nous avons assistés à une représentation de La Grange de Léo dans laquelle participaient 2 membres de l'association de Floréal (Christine Casagrande et Christine Parmentelot).

Nous avons rendez-vous au foyer des Oiseaux : étaient présents, Christian, Annie F., Colette, Isabelle, Marc et Laetitia.

Nous avons attendu une petite demi-heure dans le hall du foyer. La représentation a débuté à 15 H30 et a duré à peu près 45 minutes.

La pièce était faite des gens qui viennent de partout, dans un bar, rythmé de chansons.

Après la représentation, nous avons partagés un petit pot (boisson et gâteaux).

J'ai trouvé la pièce très drôle, et la salle a trouvé très bien cette pièce.

Il y avait les membres d'autres associations. C'était l'occasion de rencontrer des personnes d'autres GEM.

C'était la 2ème représentation de cette pièce, à quand la prochaine ?

Christian B.

La petite école dans la forêt.

La sortie « champignons » proposée par Benoît a coïncidé avec le dernier jour de l'été indien, le vendredi 4 novembre 2016. Quelle chance !! Delphine, et Laetitia ont emmené Benoît, Christine P, Christian, Marc, Karim, Annie, et moi-même à Champlive, où nous attendait le papa de Benoît. Puis, nous avons suivi notre guide, dans la forêt de Dammartin-les-Templiers. Avec un petit panier d'osier à la main, un petit groupe a pénétré dans la forêt humide de résineux, et de feuillus à la recherche de champignons, parfois bien cachés sous les feuilles. Les autres membres du groupe sont restés sur le chemin pour bavarder, et

attendre les cueilleurs. Quel plaisir de courir dans la forêt, j'étais vraiment à mon aise. Mais, je faisais attention où je mettais les pieds, pour trouver les pieds de champignons. Lorsque j'avais les deux mains pleines, je revenais toute contente, les montrer aux autres, et surtout au papa de Benoît, véritable encyclopédie de mycologie. J'étais satisfaite de ma cueillette. J'ai trouvé une amanite phalloïde, une amanite tue-mouches, et toute contente, un gros bolet comestible. Hélas, Monsieur Jarroux, en le partageant en deux me dit qu'il était « véreux », et il le jeta à terre. Déception avec ce beau-laid !!! Les autres cueilleurs ont rapporté des lactaires, des russules, des volvaires, et je crois un « pied de mouton ». Sur un plan gustatif, on distingue les champignons toxiques, voire mortels, les comestibles passables, les bons, et les excellents comme les morilles bien sûr ! Nous avons appris que si les lamelles, la volve, le pied, sont blancs, quelque soit la couleur du chapeau, nous sommes en présence d'une amanite mortelle. A ne pas cueillir et encore moins manger !!! Danger !! La nuit tombant, nous sommes repartis vers les voitures. Marc, Annie et Christine, après vérification de notre professeur d'un jour, ont emporté des champignons pour leur dîner.

Puis, nous avons été invités très gentiment par les parents de Benoît pour prendre un goûter bienvenu (car la forêt nous avait creusés) et ce goûter était plus que « comestible ». Des gaufres, un gros gâteau et des boissons nous ont été servis bien au chaud. L'accueil a été très convivial, nous avons bien bavardé. Avant de repartir, non sans remercier très fort les parents de Benoît pour cet après-midi, ludique, instructif, et terminé de la meilleure des façons, il a été convenu que l'an prochain nous revenions non pas un après-midi, mais une journée entière en septembre. Quel beau projet aussitôt accepté par nos animatrices, et le groupe bien sûr. Quel magnifique moment passé loin des bruits de voitures ! Vive la nature, et ses richesses ! Merci à toi Benoît pour ton invitation !!

Nicole P.

Le rébus de christine.

Mon 1^{er} est un petit félin.

Mon 2^{ème} est une mesure de mathématique.

Mon 3^{ème} est le contraire de tard.

Mon tout sert aux personnes du cirque.

Christine P.

Solution : Cha-pi-tôt.

Tam tam d'Afrique.

Tu frappes et tu tapes sur ton tam-tam d'Afrique.

Les gens sont réunis en cercle et chacun a un instrument de musique.

La musique est là et les africaines, avec ferveur tapent dans leurs mains.

Il y a une jolie ronde et le tam-tam d'Afrique frappe. Une dans qui se répète avec énergie et qu'on ne peut arrêter.

Les africaines paraissent avoir une énergie indéfinie. Leurs vêtements sont magnifiques ainsi que leurs bijoux, pleins de couleurs : jaune, rouge, bleu, blanc, vert.

Les africaines sont heureuses : elles ont leurs petits sur le dos.

Les petits sont heureux, la vie éclate.

Les femmes paraissent se battre pour que leurs danses ne s'arrêtent plus.

C'est une explosion de joie et les femmes se battent pour leur culture.

Maude R.

Le jardin

J'imagine que je possède un petit jardin, grand comme un mouchoir de poche.

Je pense y planter tout ce que je veux. Je fais des allées pour que chaque plante puisse s'épanouir selon son espèce. Mon jardin est bien dessiné, avec des fleurs : roses, orchidées, lilas, dahlias, jacinthe,...et des arbustes.

Les gens paraissent surpris que je puisse avoir un si joli jardin, ils se mettent à rêver. Par exemple, la nuit tombée, il y aurait de la lumière dans chaque allée, avec d'immenses lampadaires donnant des couleurs de lumières toutes différentes les unes des autres. Il y a tout un jeu de lumières et je vois parfois comme un immense arc-en-ciel, donnant sur les fleurs.

Le ciel, lui aussi, nous sourit. Nous pouvons y voir d'exceptionnelles étoiles. Voilà, il fera beau demain. Mon petit jardin en fait rêver plus d'un.

En plus, je mets des sculptures dans les allées. Sculptures de Rodin et de Camille Claudel. Mes yeux ne peuvent plus se détacher de ces merveilles.

Maude R.

Quand les cigognes nous appellent.

Partis depuis notre local, le samedi trois décembre à 10h00, à neuf dans un petit camion direction Riquewihr en Alsace pour se partager la visite de cette petite ville et son marché de Noël. Il n'a pas fait froid et sauf un petit manque d'argent nous avons admiré les stands et échoppes en montant et en descendant sur les pavés sans verglas. Nous avons réservé pour 13h15 au restaurant 'Le relais des Moines'. Nous avons attendu 20 minutes, mais pour la serveuse, Floréal inconnue au bataillon. Puis nous avons fini par avoir une table et surtout ce qui est dessus... J'ai fait quelques emplettes, accompagné par Christian. Cadeaux pour moi, maman, et pour Nicole qui n'a pas pu venir. J'ai offert à mes trois amis Floréaliens une boule en chocolat. Nous avons beaucoup roulé mais cela en valait la chandelle. J'ai pris quelques photos pour Marc, absent. Laetitia, animatrice a offert une gaufre. Laetitia a également pris pas mal de photos. Riquewihr est vraiment comme un village médiéval. Il y avait pas mal de monde et les gamins étaient de la fête. Pour les autres, vins chauds et dégustation de vin d'Alsace (route des vins oblige). Notre autre accompagnatrice, Delphine, a dû se rendre assez loin pour garer le minibus, faute de place. Tous ensemble, entre Floréaliens et Floréaliennes, avons bien profité. Malgré ma jambe malade, j'ai pu l'étendre durant le transport. Merci à tous. Tout ce qu'il y avait comme cadeau à faire donnait un avant-goût de Noël. Je m'appelle aussi Noël et ce village m'a fait plaisir.

Benoît J.

Le repas de Noël

Nous étions nombreux à vouloir participer à la préparation du repas de Noël de Floréal.

Nous étions si contents de pouvoir regarder ce que nous allions savourer. Nous avons préparé des toasts au foie gras, mais aussi des toasts aux œufs de poissons rouges et noirs. Il y avait également des gâteaux apéritifs servis chauds : c'était absolument succulent... Les gens étaient absorbés par leurs différentes préparations.

L'ambiance était bonne et nous étions tous ravis de mettre la main à la pâte. Tout cela pour rappeler que nous avons besoin de liens humains pour exister et partager.

Le Père Noël était présent pour le Noël de Floréal et nous avons tous eu droit à un cadeau.

Les gens étaient ravis d'accueillir leurs cadeaux. Je trouve que c'est une très bonne idée : cela vous rappelle notre enfance voire adolescence. Souvent des temps heureux de notre existence.

Nous avons également dansé sur des musiques des années 80. Tout le monde était entraîné dans des musiques délirantes que nous aimons tous. Les gens étaient heureux de faire la fête et ce dans une ambiance fortement bonne et où il y avait une forte cohésion.

Nous en oublions notre maladie et la danse est plus forte que tout. Un véritable combat et en même temps une véritable joie.

Maud R.

Photothèque



Gare aux cas barrés - Novembre 2016



Marché de Noël à Riquewihr - Décembre 2017



Repas de Noël - Décembre 2017



Stand marché solidaire de Noël - Décembre 2016



Sortie illuminations Besançon - Décembre 2016



Sortie illuminations de Besançon - Décembre 2016

